

McGill
CAMPUS OUTAOUAIS
GMF-U
DE GATINEAU

L'OUTAOUAIS SOUS LA LOUPE

2024

Étude sur les retombées actuelles et prévisibles
du programme délocalisé en médecine de
l'Université McGill en Outaouais



Observatoire
du développement
de l'Outaouais



Un bulletin rédigé par

Paul Legris

Professeur honoraire

Pierre Collerette

Professeur honoraire

Eric Gosselin

Professeur titulaire

Mise en page

Joani Vallespir

Agente d'information, ODO

Observatoire du développement de l'Outaouais

Université du Québec en Outaouais

Les conclusions et points de vue exprimés dans cette étude sont de la seule responsabilité des auteurs et n'engagent en rien l'ODO ou ses partenaires.

© Crédit photo, page couverture : *Patrick Woodbury*

Campus Outaouais : un bilan après cinq ans

La formation en médecine offerte en Outaouais par l'Université McGill

Diverses études ont documenté le sous-financement des services de santé et de services sociaux en Outaouais, de même que le manque de médecins. L'Université McGill, à l'instar d'autres universités dans d'autres régions, a procédé en septembre 2020 à une délocalisation de son programme de formation en médecine en Outaouais. L'année préparatoire au programme (Prémed) est offerte conjointement par l'Université du Québec en Outaouais, et les autres années de la formation médicale (MDCM) sont offertes par l'Université McGill uniquement. Ce type de délocalisation a été encouragé par les instances gouvernementales en vue d'accroître le nombre de médecins formés au Québec et avec l'espoir de susciter, chez ces médecins nouvellement formés, davantage d'intérêt pour pratiquer leur profession en région. Cette attente avait été exprimée clairement par divers organismes de l'Outaouais lorsqu'ils ont fourni leur soutien à ce projet de délocalisation à compter de 2014.

Jusqu'à quel point ce programme délocalisé peut-il contribuer à l'attraction/rétention des futurs médecins dans la région ?

Les auteurs de l'étude ont souhaité voir dans quelle mesure la présence de cette formation délocalisée allait répondre à cette attente relative à l'attraction/rétention dans la région de médecins nouvellement formés par l'Université McGill. S'il est trop tôt pour tirer des conclusions sur le nombre de leurs finissants qui s'instal-

leront dans la région, il n'est pas trop tôt pour examiner les modalités de cette délocalisation à la lumière des facteurs qui contribuent à l'attraction/rétention de nouveaux médecins en région. C'est l'angle qui a été principalement adopté pour réaliser l'étude.

L'étude a été réalisée entre avril et octobre 2024 à partir de données administratives fournies par divers organismes régionaux et provinciaux. L'Université McGill n'a pas accepté de fournir de données sur le profil des étudiants inscrits au Campus Outaouais. L'étude était articulée autour de sept questions, touchant cinq enjeux, qui ont servi d'axes intégrateurs à l'organisation et à l'analyse des données.

Deux facteurs importants à respecter selon les études

La documentation sur les facteurs qui contribuent à l'attraction/rétention de nouveaux médecins en région montre qu'il s'agit d'un processus complexe qui met en cause plusieurs éléments, mais deux facteurs ressortent de façon constante comme étant fortement associés à l'attraction/rétention. D'ailleurs la FMEQ (2022, 2024) en fait état dans ses publications. L'un d'eux est le fait que l'étudiant ait été significativement exposé à la pratique en région durant sa formation médicale; l'autre est que l'étudiant provienne d'une ou de la région. On peut supposer que la combinaison des deux facteurs aura pour effet d'accroître l'intérêt pour installer sa pratique en région. De plus, les données issues de l'expérience du Campus Saguenay (délocalisation de l'Université de Sherbrooke) démontrent clairement l'influence de la provenance régionale comme facteur déterminant sur le choix d'établir sa pratique localement.

Un bilan provisoire après 5 ans

Le tableau aux pages 6 et 7 résume les principales observations ressortant de l'étude.

Enjeux	Observations	Enjeux	Observations
<p>Nombre de diplômés en médecine au Campus Outaouais qui décident d'établir leur pratique dans la région</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pour la période 2020-2024, 17,2% des étudiants au programme Prémed sont originaires de l'Outaouais. Cette proportion est passée à 33% (7/21) à l'automne 2024, une hausse significative puisque cette proportion n'était que de 10% (2/21) à l'automne 2023. Notons qu'au Campus Saguenay, une moyenne de 30% des étudiants admis proviennent de cette région. • Pour la période 2020-2024, 49,5% des étudiants au programme Prémed sont originaires des régions. Cette proportion est passée à 76% à l'automne 2024, une hausse significative puisque cette proportion n'était que de 52% à l'automne 2023. Notons qu'au Campus Saguenay, une moyenne de 75% des étudiants admis proviennent des régions. • La proportion d'étudiants de la région admis directement au programme de médecine (MDCM) au Campus Outaouais est inconnue, car elle n'a pas pu être obtenue de l'Université McGill. • Près de la moitié des étudiants admis à l'année préparatoire en médecine entre 2020 et 2022 n'avait pas le français comme langue d'usage. • Le nombre de résidents en médecine familiale en Outaouais semble en décroissance depuis 2020. L'Outaouais accueille une moyenne de 11 résidents pour 15 places disponibles pour la période 2010-2024 (résidence de deux ans en médecine familiale). • Le taux de rétention en Outaouais des résidents en médecine familiale a été d'environ 40% depuis 2020. • Parmi les 23 étudiants du premier groupe ayant terminé leur formation en 2024 (médecins sans droit de pratique), aucun n'a choisi Gatineau comme lieu de résidence en médecine. • L'Université McGill a modifié son processus d'admission pour permettre aux candidats d'indiquer leur préférence de campus (Montréal ou Gatineau), mais cette modification risque d'avoir peu d'effet sur la rétention si le profil des étudiants admis ne se conforme pas aux résultats des études sur le sujet. • L'Université McGill a augmenté, pour les admissions de l'automne 2024, le nombre d'étudiants au Campus Outaouais à 38, ce qui est au-delà du minimum fixé par le gouvernement. L'effet de cette mesure risque d'être limité sur l'attraction/rétention des futurs médecins si la composition des groupes d'étudiants ne comporte pas une proportion élevée d'étudiants issus de la région ou de régions non urbaines. 	<p>Accès au programme de médecine de l'Université McGill aux étudiants de l'Outaouais</p> <p>Nombre d'étudiants au Campus Outaouais en fonction du poids démographique de la région</p> <p>Effet d'une formation en médecine en Outaouais sur les programmes offerts par l'UQO</p> <p>Effet d'une formation en médecine dans la région sur les activités de recherche des professeurs/chercheurs de l'UQO</p>	<p>Une combinaison de cotes R relativement faibles des finissants collégiaux en Outaouais et du seuil d'admissibilité très élevé de la Faculté de médecine de l'Université McGill rend difficile l'accès au programme délocalisé en Outaouais pour les cégépiens de l'Outaouais.</p> <p>L'augmentation du nombre d'étudiants admis annuellement au Campus Outaouais à 38 à l'automne 2024 positionne la région juste sous la moyenne québécoise (0,091 en Outaouais contre 0,098 au Québec par millier d'habitants) pour le nombre d'étudiants dans les programmes de médecine délocalisés. Cependant, trois campus délocalisés (Saguenay, Trois-Rivières et Rimouski) accueillent proportionnellement davantage d'étudiants, alors que la pénurie de médecins en Outaouais est particulièrement sévère.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Selon les informations recueillies, la présence du Campus Outaouais n'a eu aucun impact sur le développement de programmes à l'UQO. • L'entente de partenariat actuellement en vigueur est muette sur la possible collaboration des universités dans le développement de programmes en santé. • Il est difficile de voir quels sont les avantages concrets pour l'UQO de collaborer à l'année préparatoire en médecine de l'Université McGill. <ul style="list-style-type: none"> • Selon les informations recueillies, la présence du Campus Outaouais n'a eu aucun impact sur les collaborations en recherche entre chercheurs de l'UQO et de l'Université McGill. • Il existe pourtant des thèmes de recherche sur lesquels des collaborations pourraient être fructueuses et profitables aux étudiants gradués ainsi qu'aux professeurs/chercheurs des deux institutions.

En ce qui concerne les admissions de septembre 2024, la composition du groupe d'étudiants à l'année préparatoire en médecine se conforme davantage aux résultats des études en regard du profil souhaitable pour favoriser l'attraction/rétention des finissants. On ne sait pas cependant quelle est la proportion des étudiants admis directement en médecine (MDCM) provenant de la région ou d'autres régions.

Cette délocalisation n'a pas à ce jour entraîné de retombées positives visibles pour l'Outaouais, mis à part la présence accrue d'étudiants stagiaires pour leur externat durant la formation, mais la récente augmentation du contingent d'étudiants originaires de la région et d'autres régions est un pas dans la bonne direction. Par ailleurs, les conditions qui favoriseraient l'accès au programme pour les cégépiens de la région ou encore qui permettraient d'intéresser des étudiants des régions à étudier au Campus Outaouais restent défavorables. Enfin, pour l'instant, la présence du Campus Outaouais n'a pas produit de synergie entre les institutions de la région et McGill qui favoriserait l'émergence d'un pôle de formation en santé dynamique et intégré.

Des recommandations pour accroître les retombées positives dans la région

Bien que des améliorations récentes dans la formule en place soient visibles, dans une perspective d'amélioration continue il est important de rester vigilant et de poursuivre les efforts. À cet effet les auteurs de l'étude suggèrent que l'Université McGill établisse le profil visé pour les étudiants du Campus Outaouais et les modalités d'une régionalisation des admissions en vue de maximiser l'attraction et la rétention des futurs diplômés.

Ainsi, à notre avis, la composition des cohortes devrait comporter au minimum 30% d'étudiants originaires de l'Outaouais, 75% d'étudiants provenant de régions non urbaines et 75% des étudiants devraient avoir le français comme langue d'usage (77% de la population de l'Outaouais a le français comme langue d'usage).

Pour favoriser l'atteinte de ces seuils et l'instauration d'un pôle de formation intégrée en santé regroupant les diverses institutions concernées, les actions suivantes sont suggérées :

- La mise en place par l'Université McGill ou par le ministre de l'Enseignement supérieur d'un mécanisme permettant de surmonter l'obstacle actuel lié à la cote R pour faciliter l'accès au programme pour les cégépiens de l'Outaouais (comme l'Université McGill l'a fait pour les régions rurales et les petits centres de population - RRPCP) en réservant un nombre de places pour les étudiants provenant de l'Outaouais et des régions.
 - La mise en place par le ministre de l'Enseignement supérieur d'un mécanisme de reddition de compte par lequel l'Université McGill publierait annuellement des données sur la composition de ses cohortes d'étudiants au programme de médecine (MDCM) et en résidence au Campus Outaouais.
 - Un ajustement au programme de Soutien aux régions pour le recrutement d'omnipraticiens et de spécialistes (SARROS) pour qu'il élargisse son territoire afin de couvrir l'ensemble de la région de l'Outaouais, plutôt que seulement les parties ouest et nord de cette région. Puisque le ministère de la
- Santé et des Services sociaux (MSSS) utilise ce découpage pour octroyer une bonification de 0,5 point de la cote R, cela offrirait déjà à la majorité des étudiants collégiaux de Gatineau le bénéfice de ce boni région. De plus, cela permettrait aux deux hôpitaux de Gatineau de recevoir des stagiaires en médecine financés par ce programme. Cela permettrait aussi aux étudiants choisissant de faire leur résidence en médecine familiale d'avoir accès aux bourses du programme SARROS.
 - Le ministre de l'Enseignement supérieur devrait nommer un commissaire pour une période de cinq ans qui aurait le mandat de définir en concertation avec les institutions d'enseignement un plan régional des programmes devant être offerts sur le territoire, et le mandat de soutenir chaque institution dans ses démarches visant à ajuster et développer son offre de programmes et à la faire cheminer vers les approbations requises. La situation particulière de l'Outaouais étant reconnue par l'Assemblée nationale, cette formule temporaire devrait être financée en totalité et de façon ad hoc par le gouvernement.
 - L'Université du Québec en Outaouais pourrait assumer, en collaboration avec l'Université McGill, l'entièreté de la formation au programme préparatoire en médecine (PréMed). Ce programme pourrait être intégré à l'École multidisciplinaire de la santé de l'UQO et servirait possiblement de plateforme pour le développement d'autres programmes en sciences de la santé. Les admissions et la gestion de l'année préparatoire en

médecine de l'UQO pourraient être gérées en collaboration avec l'Université McGill.

- Une entente entre les deux universités devrait permettre de mettre à contribution les ressources professorales de l'UQO, en raison de leur expertise, pour participer à la formation des étudiants au programme de médecine de l'Université McGill en Outaouais. Le protocole entre les deux institutions pourrait évoluer pour prévoir une place au corps professoral de l'UQO dans le programme de formation du Campus Outaouais qui aille au-delà de l'année préparatoire.
- Les deux universités devraient instaurer des mécanismes permettant à leurs chercheurs de mieux connaître leurs travaux, intérêts et expertises respectifs en vue de collaborations profitables à la science comme aux étudiants.

Un pas dans la bonne direction

En plus d'aider à augmenter le nombre de médecins en formation au Québec, la délocalisation d'une faculté de médecine en Outaouais doit aussi contribuer activement à l'attraction et à la rétention de médecins dans la région, sinon elle pourrait être localisée n'importe où au Québec. Des améliorations ont été apportées en 2024 pour tendre dans cette direction et les efforts doivent être maintenus et soutenus pour y parvenir et pérenniser les résultats.

La version complète du rapport de recherche peut être consultée en suivant ce lien.

[Télécharger le rapport complet](#) ↓